



CRIMINO SAPIENS
Les quatre piliers du crime
Par Claude VERMOREL



CRIMINO SAPIENS

Les quatre piliers du
crime





Objectif : 990,00 €

0 contributeur

Contribuez !

APPRENTI MÉCÈNE

Pour 6 €

CURIEUX D'AVENTURE

Pour 12 €

EXPLORATEUR DU LIVRE

Pour 20 €

DONATEUR PASSIONNÉ

Pour 30 €

- Un exemplaire papier
- Une dédicace du livre en avant-première
- Le livre en format ebook
- Votre nom de contributeur dans le livre

 0 contributeur

SOUTENIR LE PROJET



BÂTISSEUR D'HISTOIRE

Pour 75 €

GRAND BÂTISSEUR D'HISTOIRE

Pour 80 €

CONTRIBUTION LIBRE

Pour le montant de votre choix

Le mot de l'auteur

J'ai écrit "Crimino Sapiens" car lors de mes interventions publiques ou dans les universités (Lille, Poitiers, ou écoles EHESS, science po ...) j'ai voulu concrétiser mes connaissances à partager par l'écriture. J'ai écrit de nombreux articles sur la défense des professionnels du sport mais aussi sur les crimes et infractions sexuelles. J'ai eu de bons retours aussi sur mes chroniques.

En tant qu'avocat j'ai plaidé aussi bien dans les cours d'assises que dans les tribunaux correctionnels, le plus souvent en défense.

Je vous propose d'être acteur de la naissance de mon livre en m'aidant à faire de sa parution prochaine, avec les Editions Maïa, un succès. Plus les préventes seront nombreuses, plus mon livre sera promu et diffusé. En retour, vous serez présents dans le livre en page de remerciements et vous recevrez le livre en avant-première, frais de port inclus !

EN SAVOIR PLUS





Description

Étapes

Claude Vermorel est avocat et criminologue. Diplômé en psychologie criminelle et profilage, il est également conférencier et chroniqueur.





« *Crimino Sapiens et les quatre piliers du crime* » est un ouvrage précis et documenté sur le crime et ses composantes.

L'auteur soutient sa pensée à la fois sur ses propres expériences et sur les écrits de référence pour étudier les ressorts du passage à l'acte, et dissocier l'individu de son crime.



L'introduction des « quatre piliers du crime » (lubricité, vénalité, cruauté et folie) permet d'aborder de manière originale les diverses typologies criminelles, tout en soulignant la nécessité d'une approche interdisciplinaire.

L'auteur y explore la responsabilité criminelle à travers les prismes de la biologie, de la psychologie et des sciences sociales, tout en soulignant la nécessité de comprendre les causes sous-jacentes des actes criminels, plutôt que de réduire l'individu à ses actions.

C'est une réflexion sur les faiblesses humaines, la critique des institutions judiciaires, et un plaidoyer pour une reconnaissance de l'humanité du criminel dans le cadre d'un raisonnement nuancé sur des sujets aussi complexes.

Il décrit la difficulté qu'il y a à juger le crime et à punir (ou soigner) son auteur.

Il étudie également la place de la victime et de l'auteur dans le procès.

Il souligne le fragile équilibre à atteindre entre la réponse que les parties civiles attendent et celle dont la société a besoin.

Il pose la question du sens donner à la réponse pénale.

Ce livre a pour l'auteur une vraie qualité de démonstration, un évident souci de méthode et de franchise, et la densité irremplaçable d'informations puisées à leur source.

Le public est celui que je rencontre dans mes interventions, parfois à la suite de la projection d'un film au cinéma.

Son originalité tient dans le fait que c'est un travail très personnel sans doute original.



Les gens affectionnent le débat autour de ce sujet.

Extrait :

« Expliquer c'est déjà vouloir un peu excuser » nous disait lourdement un ancien premier ministre qui visait les auteurs d'attentats.

C'est à l'évidence un raccourci un peu trop démagogique et populiste.

Si l'on ne comprend pas, alors comment travailler sur la racine même du mal ?

Comment espérer que les mêmes causes ne produisent plus systématiquement les mêmes effets ?

Comment espérer que les causes à l'origine du crime puissent être dans l'avenir éliminées par l'observation, l'écoute et l'analyse ?

Ce qui s'inscrit dans un travail laborieux, anonyme loin des medias et des démoniaques réseaux sociaux.

En réalité c'est seulement a posteriori que l'on peut analyser objectivement le crime.

C'est une chimère de croire que l'on pourrait a priori deviner tous les indices utiles à la découverte du criminel, ce n'est que phantasmes et élucubrations.

Face à Thanatos, la mort qui cache son secret, il est désormais trop tard.

Le crime c'est le passé.

